



FÉVRIER-MARS Vol.20, numéro 4

MOI DE LA DIRECTION



Chers parents,

Avec les froids de l'hiver arrive l'organisation de l'année scolaire 2006-2007. Le temps est donc venu de réinscrire votre enfant à l'école pour l'an prochain. Vous avez reçu une feuille par le sac d'école de votre enfant au retour des fêtes et nous attendons votre coupon-réponse, que vous restiez parmi nous ou non. Comme le plan triennal des immeubles de la CSDM n'a pas affecté notre école, notre clientèle et le nombre de groupes restera le même. Nous prévoyons donc ouvrir une classe de maternelle pour l'an prochain et combler les places qui se sont libérées en cours d'année dans les autres niveaux. Si des petits frères ou des petites sœurs ne sont pas encore inscrits en maternelle, faites vite! La rencontre d'information obligatoire pour ceux qui font une nouvelle demande d'admission aura lieu le 22 février à 19h15.

Aussi, des modifications au Régime pédagogique du Ministère de l'éducation, des loisirs et du sport (MELS), feront en sorte de modifier l'horaire de l'école pour l'an prochain puisque les enfants devront maintenant fréquenter l'école 25 heures par semaines au lieu de 23 heures et demi. Ce même Régime pédagogique prévoit également l'augmentation du temps d'éducation physique pour les enfants, ainsi que l'apprentissage de l'anglais dès la première année. Votre Bulletin Rose vous tiendra au courant et votre représentant au Conseil d'établissement pourra vous rendre compte des discussions sur le sujet.

Je vous informe également que les moyens de pression des enseignants ont pris fin, principalement en ce qui concerne les sorties culturelles. Ainsi plusieurs sorties culturelles ou sportives sont en préparation, dont l'École et les Arts. Les enseignants reprendront aussi leur participation aux comités.

Là-dessus, je vous souhaite un hiver rempli de joies hivernales avec vos enfants et une St-Valentin empreinte de tendresse.

Marie-Josée Langlois

CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT

Le Conseil d'établissement s'est réuni 2 fois depuis le dernier Bulletin Rose (14 décembre et 18 janvier).
Voici quelques informations :

-L'achat d'un système de son pour les réunions, spectacles, projets, musique, est complété.

-Le Service de garde a acheté une caméra-photo numérique.

-La Caisse populaire Mont-Rose-St-Michel a accepté de fournir notre part-école (1144\$) pour compléter la subvention du Ministère de l'éducation pour l'achat de livres de bibliothèque. Merci!

-Lors de la réunion du 18 janvier, nous avons eu la visite de notre commissaire d'école Jocelyn Pauzé. Il nous a informé sur plusieurs questions. Le comité de quartier, réunissant des représentants des CE des écoles du quartier Rosemont se réunira de nouveau cette année. Si la décroissance de la population scolaire est toujours une préoccupation, le comité se penchera également sur la problématique de la violence et de la sécurité dans le quartier. Si vous avez des opinions sur ces questions, je vous invite à communiquer avec moi pour m'en faire part.

-Beaucoup de démarches ont également été faites auprès des administrateurs d'installations sportives (Centre Étienne-Desmarteaux, Piscine Rosemont, etc.) du quartier afin que celles-ci soient plus accessibles aux écoles publiques. Ces démarches semblent porter fruit et peut-être sera-t-il possible d'utiliser plus facilement ces installations en éducation physique ou avec le SDG.

-M. Pauzé nous a également rappelé qu'il nous est possible de faire appel à lui pour financer certains projets éducatifs qui touchent toute l'école (budget discrétionnaire du commissaire).

-Enfin, le 22 mars prochain, le Conseil des commissaires se réunira à l'école Marie-Rollet. Ces réunions sont publiques et celle-ci sera l'occasion d'une discussion publique sur le thème de la décroissance de la population.

-Le CE s'est penché sur l'horaire de l'école pour l'an prochain, horaire qui comprendra 90 minutes de plus. Cet horaire vous sera présenté au prochain groupe-classe. Sans entrer dans les détails, la classe débiterait encore à 8h20, mais se terminerait à 15h55 en après-midi (sauf le mercredi).

-Le CE a entrepris de réviser une partie de la documentation de l'école dans le but de réduire et clarifier son contenu, ainsi que pour mieux définir les rôles et mandats des différentes instances.

Les comptes-rendus de ces deux réunions seront bientôt disponibles sur le site Web de l'école. Vous pouvez aussi communiquer avec moi si vous avez des questions ou des commentaires. Merci!
La prochaine réunion du Conseil d'établissement aura lieu le 8 février..

Laurence Johnson, présidente

Bulletin Rose volume 20, numéro 5

Date de tombée: 15 mars 2006

Texte en format word ou autre:

Claire Robitaille, buhaha@videotron.ca

CALENDRIER DES ÉCHÉANCES

FÉVRIER

1 ^{er} Février	AM 19H15 19H15	Mercredi-parents Rencontre du comité d'admission Rencontre du comité Pédagogie
6 Février		Semaine des enseignants
8 Février	19h15	Conseil d'établissement
13 Février		Début des semaines d'évaluation
15 Février	19h15	Rencontre du sous-comité du C.É. pour l'organigramme
22 Février	19h15	Rencontre d'information obligatoire pour les nouvelles admissions
24 Février		Journée pédagogique, sortie au Fort Angrignon

MARS

1 ^{er} Mars	AM 19H15	Mercredi-parents Rencontre du comité admission, études des dossiers
6 Mars		Début de la semaine de relâche
22 Mars	AM 19H15	Mercredi-parents Conseil d'établissement
27 Mars		Journée pédagogique, sortie à la cabane à sucre
29 Mars	19H15	Groupe-classe



LE COIN PÉDAGOGIQUE

POUR SUSCITER LE DIALOGUE ENTRE NOUS...

Avec ce nouveau Bulletin Rose, nous avons eu l'idée de vous présenter des articles qui approfondissent la pédagogie alternative que nous vivons à Rose-des-vents. Dans ce numéro, nous nous intéressons au contexte d'apprentissage que représente les classes multiâges. Les textes qui suivent sont tirés du site Internet de l'Association multiâge du Québec, une association qui a vu le jour en mars 2005 et qui fait la promotion du regroupement multiâge comme contexte d'apprentissage pour la petite enfance et l'âge scolaire.

Le multiâge: un apprentissage stimulant pour les enfants.

Jean-Marc Lopez (Publié le 24/08/2005 sur <http://www.PetitMonde.com>)

QU'EST-CE QUE LE MULTIÂGE?

D'une manière générale, le multiâge correspond à un «groupe constitué d'enfants ayant des âges variés» (OSGE 1989). En éducation, le multiâge est un concept lié au développement de l'enfant. Il réfère à un choix de regrouper des enfants d'âges différents pour favoriser leur meilleur développement social et cognitif. Au delà du mode d'organisation, le multiâge reflète une conception du processus d'apprentissage et d'un environnement propice et stimulant (Politano et Davies, 1998). On peut considérer que le multiâge pour l'éducation des enfants est une combinaison d'âges, de niveaux de développement, d'environnements culturels et enfin de personnalités et d'intérêts différents

(Shreeveet Lowry, 2001).

D'OÙ VIENT L'IDÉE DU MULTIÂGE?

Le multiâge est directement lié à la structure de la famille qui est encore aujourd'hui considérée comme le premier environnement d'apprentissage et de développement du jeune enfant. L'idée de grouper ensemble des enfants d'âges différents dans le but de favoriser leur éducation, n'est pas nouvelle. Déjà sous l'Antiquité, les Grecs éduquaient ensemble des garçons de 7 à 18 ans car ils considéraient que c'était bon pour leur forme physique et leur mental et les Juifs faisaient la même chose dans leurs premières écoles des synagogues (Moen, 1999). L'enseignement en âges mélangés s'est poursuivi au Moyen-âge et a ainsi créé en Europe les premiers modèles éducatifs. Et ce n'est qu'au 19^e siècle, à la suite de l'industrialisation, que l'éducation des enfants a pris la direction d'un apprentissage mécanisé où tous devaient apprendre la même chose, en même temps et au même rythme.

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DU MULTIÂGE?

Le multiâge est un contexte d'apprentissage authentique car il ressemble beaucoup à ce que l'enfant vit dans sa famille. En multiâge, le programme d'apprentissage est centré sur l'enfant pour lui fournir un environnement diversifié où il peut véritablement se développer sur le plan social, comportemental, cognitif et émotionnel (Montes, 1996). Ce qui différencie le multiâge de l'enseignement traditionnel en groupes de même âge est qu'il tient compte des différences de styles, de capacités et

d'intérêts des enfants lors de leur l'apprentissage. Par exemple, il est plus probable que les enfants exposent des comportements prosociaux envers leurs pairs plus jeunes et qu'ils acceptent de les instruire, qu'avec leurs camarades de même âge

(Evangelou, 1999).

L'un des points forts du multiâge est qu'il a toujours mis l'importance sur le lien entre les émotions et la connaissance. Les recherches sur le cerveau humain ont maintenant considérablement progressé et le constat des travaux des chercheurs en ce domaine va effectivement en ce sens: les émotions et la connaissance ne peuvent être séparés (Caine et Caine, 1994) L'avancée de la psychologie sur le développement humain a aussi beaucoup remis en question les pratiques dépassées de «la même chose pour tous» de l'apprentissage traditionnel des enfants en groupes de même âge

(Anderson, 2001).

QUELS SONT LES AVANTAGES DU MULTIÂGE?

Dans un groupe multiâge, les plus petits ont des «modèles-enfants» à imiter qui les stimulent. Ils peuvent aussi trouver des médiateurs et des protecteurs (Bourque, Désilets et Marchand, 1991). Le fait pour l'enfant de rester pendant plusieurs années avec la même intervenante permet d'alléger la tension du groupe de même âge. L'enfant a «le temps de grandir» et cela lui apporte une stabilité émotionnelle qui renforce ses habiletés sociales (Standen, 2003). Le multiâge permet aussi aux enfants d'apprendre à devenir des parents et des citoyens responsables (Kasten, 1998). Il réduit la pression des pairs et fournit aux enfants moins mûrs, timides ou qui ne sont pas des leaders naturels dans leur propre tranche d'âge, des occasions d'expérimenter la direction d'un groupe. De cette manière, le multiâge permet d'augmenter l'estime de soi des enfants en difficulté (Katz, 1995). La disponibilité des plus jeunes qui sont des pairs moins menaçants dans des groupes d'âges mélangés, offrent des possibilités d'améliorer le développement social menacé de certains enfants et pour ceux présentant un handicap, les stratégies de passer par l'intermédiaire de leurs camarades sont reconnues plus efficaces que les pratiques de l'enseignement traditionnel.

(Kalkovski, 1995)

CONCLUSION

Pratique courante dans les écoles alternatives, le multiâge est un contexte éducatif prometteur qui commence à gagner du terrain au Québec, particulièrement dans les services de garde où il suscite de plus en plus d'intérêt. Grâce à ses nombreux avantages autant pédagogiques qu'administratifs, il représente une alternative viable permettant aux enfants de mieux s'intégrer dans la société. Le caractère familial du multiâge encourage la participation parentale et il peut être un vecteur d'échanges entre les parents, les intervenantes en petite enfance et les administrateurs pour favoriser la continuité éducative. Pour en connaître davantage:

Association québécoise pour le multiâge : <http://www.multiage.ca/>

LE MULTIÂGE : UNE DÉFINITION

(CLERC, Patrick, Le multiâge, Nathan, 1993, tiré du site Internet de l'Association québécoise pour le multiâge).

Regroupement d'âge différent : Ceci nécessite la construction d'une capacité de différenciation importante. Accepter les différences se révèle dans l'aide, mais aussi dans le besoin de connaître les autres. La diversité dans le groupe, comme à la maison, permet de se sentir admis, de se connaître soi-même et de jauger son savoir en toute sécurité.

Un groupe institutionnel : Le groupe multiâge est un groupe qui a du pouvoir : celui du savoir, de la force. C'est parce qu'il est riche de puissance, qu'il pousse l'enfant à valoriser le sens de la prise de parole. C'est un aspect dynamique qui force chaque enfant à se situer et à accéder à une autonomie, à une connaissance de soi, réfléchie.

Un groupe d'apprentissage : Le groupe multiâge est un groupe institutionnellement mis en place pour accéder au savoir. L'aide y joue un rôle important ; elle est stimulante car elle s'accouple avec la quête du savoir et le temps modelé au rythme de l'enfant ; chacun peut gérer son rapport au savoir sereinement, avec une hâte mesurée, avec l'espoir. On se sent fort parce qu'aidé et non jugé.

Un groupe de vie : Dans le groupe multiâge, on peut « vivre ensemble » malgré les différences d'âge et de savoir. Chacun se situe par rapport à l'autre et grâce à l'autre. Chacun apprend les lois du groupe à son rythme ; chacun accède au savoir avec la vigueur que lui procure le désir de devenir grand. Le groupe de vie se rapproche du milieu familial par la chaleur affective qu'il engendre et les lois grand-petit qu'il instaure.

Un groupe temporel : Dans le groupe multiâge, le rythme de chacun est balisé par des repères qui donnent un autre sens au temps. Le temps est ce qui donne la force à l'enfant de lutter dans son accession au savoir ; c'est une ligne de vie matérialisée par des âges différents, qui permet à chacun de se situer, de s'évaluer par rapport à des attendus qui sont décryptables chez les plus grands.

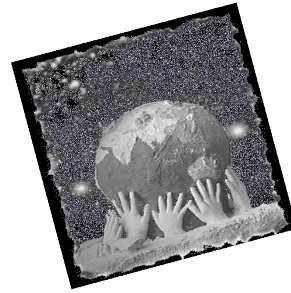
Un groupe affectif : Dans ce groupe, le désir a le droit d'exister : désir d'être grand et d'accéder au savoir, désir d'être aimé et d'aimer. Le groupe multiâge sécurise, il permet à chacun de vivre son parcours cognitif avec des appuis affectifs : ceux de l'amour de l'autre, de la loi, de l'adulte.

Un groupe inégal : Le groupe multiâge peut être vécu de façon inégale : pour les grands, le groupe est plus sécurisant, tandis qu'il reste menaçant pour les petits. Cette inégalité est une source dynamique. Elle permet d'accepter les différences et les assumer, elle met des repères dans le temps et a une action positive dans la quête de l'enfant pour devenir grand.

Un groupe initiatique : Le groupe multiâge est garant du réel, de la logique de génération. On vit ensemble, on s'initie à la prise de parole, on respecte l'autre et les différences, autant de jalons qui font accepter « d'attendre son tour » et qui permettent de comprendre ses craintes et malaises. L'enfant peut alors se risquer peu à peu et programmer son savoir et ses actes sur 3 ans. Il peut « explorer » les modes de communication différents : le jeu, l'ami, le savoir, l'amour du groupe. Et si l'amour est au bout du chemin, le savoir couronne ce parcours, alors l'élève se sent fort. La recherche de sécurité contribue à niveler les heurts de ce parcours initiatique

REGARD SUR LA VILLE

Chronique pour mieux connaître les ressources qui nous entourent...



Par Carle Bernier-Genest, représentant de la communauté au conseil d'établissement

UNE GALERIE D'ART À DOMICILE

L'Artothèque de Montréal s'est donné comme mission de démocratiser l'art en sortant les toiles et sculptures des musées. « Une collection permanente, dans un musée, c'est habituellement dans un sous-sol. Ce qui est montré au public n'atteint parfois même pas 3% des oeuvres disponibles, raconte Jacques Rivest, président-directeur de l'Artothèque. Nous, nos oeuvres ne sont pas cachées. Et puisqu'elles se retrouvent dans les salons des gens, c'est plus de deux millions de pieds carrés d'espace d'exposition que nous offrons aux artistes ! »

Pour un dollar cinquante par mois, n'importe qui peut repartir de l'Artothèque avec une estampe de Riopelle, de Corno ou de Marcelle Ferron ! Les oeuvres originales se retrouveront sur vos murs pour six dollars par mois en moyenne. Ce n'est pas cher payé pour faire de votre maison une petite galerie d'art ! Depuis maintenant dix ans, cet organisme à but non lucratif offre aussi une visibilité aux artistes de la relève, dont les oeuvres sont parfois disponibles pour aussi peu que quatre dollars par mois. Sans parler des estampes et des reproductions, louées pour un dollar cinquante par mois, pour trois mois minimum et six mois maximum. À ce prix là, pourquoi vous en passer ? Surtout que les prix incluent les assurances contre le feu et le vol !

Plus de 5000 oeuvres de quelque 1000 artistes sont disponibles. Si un coup de foudre vous prend, certaines peuvent même être achetées. Et d'ici à ce que vos enfants soient en âge de faire de même, ils peuvent télécharger sur le site de l'Artothèque certaines oeuvres, reproduites en noir et blanc, pour les colorier.

**L'Artothèque de Montréal: 5720 St-André, Montréal (près du métro Rosemont)
(514) 278-8181
www.artotheque.ca**

MON OPINION

Bonjour à tous,

Un beau midi du mois de

janvier, alors que nous étions en train de dîner, trois de mes élèves viennent me voir. Ils me confient qu'à la récréation, ils ont vu certains élèves plus jeunes subir les menaces et les bousculades de certains autres enfants du même âge. Intriguée, j'ai demandé à

mes élèves ce qui s'était ensuite passé. Ils m'ont répondu qu'ils s'étaient interposés entre ces enfants. Ils ont demandé aux élèves « intimidants » de laisser tranquille les enfants « intimidés ». Mes élèves sont ensuite allés rencontrer l'enseignante de ces élèves qui, elle, a fait un retour avec eux. Après avoir écouté cette anecdote, l'ensemble de mon groupe et moi avons eu une discussion sur l'intimidation. Ce fût intéressant, agréable et enrichissant. En tant qu'éducatrice chez les 5e année et les 6e année, je trouve à la fois rassurant et touchant de voir que des jeunes soient capables d'autant de compassion et qu'ils se sentent concernés par ce qui se passe autour d'eux. Je les sens bien outillés pour aller au secondaire et moi ... je suis terriblement fière d'eux.

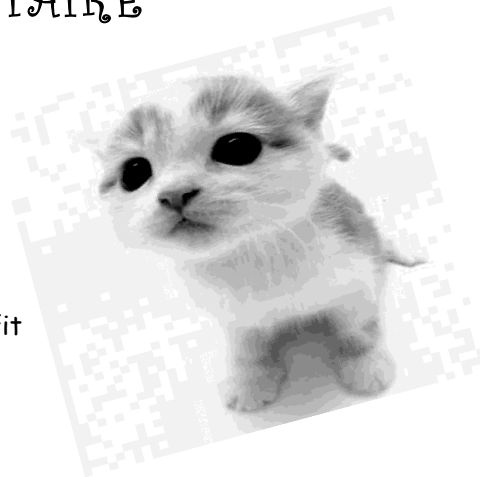


Annie

COMMUNAUTAIRE

Chers lecteurs,

Mon amie et moi faisons un projet sur la cruauté envers les animaux. Nous avons su que le revenu annuel de la S.P.C.A. est de trois (3) millions de dollars, ce qui équivaut à environ 60 cents par animal par jour. Nous avons donc décidé de faire une collecte de fonds au profit de la S.P.C.A. Il y aura une boîte pour cet usage dans la classe de Caroline Tardif au 3e étage. Vous pourrez y déposer quelques sous.



Merci de votre générosité
Rachel et Anne-Lou



RÉFLEXION

Pour rendre les textes de réflexion sur l'apprentissage en groupe multiâge plus vivants, nous avons pensé recueillir les opinions d'élèves fréquentant notre école sur le sujet. Ce sont principalement les témoignages des élèves de la classe de Caroline qu'on retrouve ici.

AUX DEUX QUESTIONS SUIVANTES ...

o Es-tu content de te retrouver dans la même classe que des élèves plus vieux et plus jeunes que toi? Pourquoi?

o Qu'est-ce qui est « le plus génial » dans le fait d'être avec des plus jeunes ou des plus vieux que toi dans la même classe?

CERTAINS ÉLÈVES ONT RÉPONDU ...

Marie-Camille, 5e

Je suis contente car je peux me faire des amis plus vieux et plus jeunes. Ça nous force à aller vers les jeunes.

Simon, 5e

Les plus vieux nous aide à apprendre et ça aide le prof. On regarde les plus vieux et ça nous donne une idée de ce qui s'en vient.

Anabelle, 5e

J'aime être avec des plus vieux quand le prof est occupé. Ils nous aident.

Étienne, 5e

Ça nous permet de connaître d'autres personnes que juste celles de ton niveau.

Anne-Lou, 6e

C'est plus « l'fun » pour les petits d'être avec les plus grand que les grands avec les petits. Les grands trouvent parfois les petits « bébés » mais on a quand même des activités spéciales quand on est finissant. Je trouve aussi qu'il y a moins d'intimidation car on se connaît plus, c'est plus amical.

Arnaud, 4e

Je ne suis jamais allé dans des classes à un seul niveau, je ne peux pas vraiment dire ... à part à la maternelle... mais je crois que c'est plus « l'fun » parce que tu te fais plus d'amis et tu peux faire des projets avec des personnes des autres niveaux.

À LA QUESTION SUIVANTE ...

Imagine une classe à un seul niveau, qu'est-ce que ça changerait?

CERTAINS ÉLÈVES ONT RÉPONDU ...

Guillermo, 6e

On aurait moins de contact avec les autres âges

Simon, 5e

Peut-être que ça avancerait plus du côté académique mais en multiâge, on développe plus notre côté personnel.

Arnaud, 4e

Je crois qu'on apprendrait moins vite.

À la question ... Depuis que tu es à Rose des Vents, quel est ton plus beau moment en classe avec un enfant plus jeune ou plus vieux que toi? Simon, 5e année, a répondu : Quand j'étais en première, un grand m'avait montré des verbes puis il a dit au prof : ... »il travaille bien et il apprend vite ». J'étais très fier de moi !

ARTISANS DE CE BULLETIN ROSE ET COLLABORATEURS/TRICES

Martine Day

Claire Robitaille

Rachel et Anne-Lou

Carle Bernier-Genest

Violaine Gagnon

Marie-Josée Langlois

Manon Cadotte

Béatrice Pinot

Annie Thibault

Caroline Tardif et ses élèves

A NE PAS MANQUER DU 10 FEVRIER AU
26 FÉVRIER LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER
DE TURIN AFIN D'ENCOURAGER NOS
SUPERS ATHLÈTES CANADIENS.

